



« Les Petites mains » est un court-métrage de Rémi Allier. PH. M. D.

Les briques ont fait place aux caméras

Jeudi et vendredi, la briqueterie a connu une effervescence inhabituelle. En début de matinée, l'arrivée de 80 personnes rappelait un peu l'heure de pointe des années glorieuses. Il ne s'agissait – hélas – pas de nouveaux employés mais de l'équipe de tournage du court-métrage « Les Petites Mains », de Rémi Allier, et de la quarantaine d'habitants du territoire venus se présenter pour assurer la figuration.

« Ce lieu était évident »

Le film raconte une histoire sur fond de conflit social causé par la fermeture de l'usine. Un ouvrier, désespéré et plus énervé que les autres, enlève le fils du patron, tout aussi désespéré de la situation que ses employés. Au contact de l'enfant, il prend la mesure de la réalité, s'adoucit et ramène l'enfant alors que le conflit se durcit.

« Le réalisateur aime travailler avec les enfants et montrer la fragilité de leur situation dans un monde d'adulte. Il est aussi très sensible à l'actualité et à la violence que peut provoquer le désespoir », explique Nathalie Cohen-Hadria, la directrice de production.

Si les conflits d'alors n'ont jamais pris cette tournure dramatique, la situation rappelle fortement l'ambiance de ce site dans les années 80. Ce n'est pas pour autant la raison qui a conduit l'équipe à la briqueterie. « Financés par le Département, nous

EN AVANT-PREMIÈRE ?

La sortie de ce film, résultat d'une production franco-belge, est prévue au printemps 2017 et les Fumélois peuvent espérer une diffusion au Liberty en avant-première. Il sera également diffusé sur Arte qui l'a préacheté et sera présenté dans les festivals internationaux.

avons cherché un lieu avec l'aide du Bureau d'accueil des tournages (BAT) qui nous en a proposés plusieurs, poursuit-elle. Sur photo, nous en avons retenu deux et, quand nous sommes arrivés ici, le choix s'est imposé comme une évidence. »

Une équipe autour d'un projet

Cette évidence a été confortée par l'accueil de Mesmin Béragne, le directeur, et du personnel qui a accepté de décaler ses horaires de jeudi et de prendre des RIT le vendredi pour laisser la place aux comédiens, figurants et techniciens. « La briqueterie a déjà accueilli une création de danse contemporaine de la compagnie Silex et ouvre ses portes aux visiteurs lors des Journées du patrimoine », explique le directeur. Celui-ci estime que l'action culturelle dans l'usine est primordiale, « non seulement pour son image mais aussi pour la cohésion de l'équipe, soudée autour d'un projet artistique ».

Michel Debiard